

L'avant-première
~ Box Office ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

L'un : Oh ! La vache, oh ! La vache, oh ! La vache !

Distributeur : Détends-toi. Tout va bien se passer.

L'un : Oh ! Ouais, mais je stresse, je stresse, je stresse !

Distributeur : Mais non, ça va aller, ça va être relax, détendu, bon enfant...

L'un : Et si ça se passe mal ? Je n'ai pas l'habitude, moi, de parler devant des gens ? Tu imagines ? S'ils sont cinquante ? Cent ! Je crois que je vais me liquéfier. Je vais arriver, je vais dire bonjour, je vais me pétrifier, il faudra appeler quelqu'un pour me sortir. Je serai comme une statue de marbre.

Distributeur : Calme-toi... Ils ne seront peut-être pas cinquante...

L'un : T'as raison ! T'as raison ! S'ils ne sont que cinq ! Ou moins ? Deux ? Ou zéro ! Je vais avoir l'air totalement ridicule !

Distributeur : Mais non, il va y avoir du monde. Une vingtaine, sûrement.

L'un : Vingt ? Oh ! C'est pas vrai !

Distributeur : Quel que soit le nombre, il faut que tu leur parles comme s'il n'y avait qu'une personne.

L'un : Une personne ?

Distributeur : Oui. C'est un dialogue. Entre eux et toi. Qu'ils soient un ou cinquante, ça ne change rien. C'est toi qui parle avec une personne. Comme moi. Ou quelqu'un d'autre. Tu discutes simplement, en fait. Ça fera retomber la pression, tu seras plus à l'aise, tu ne te statuefieras pas et tout ira bien.

L'un : Non mais quelle idée tu as de me fourrer dans des plans à la noix comme ça, aussi, toi !

Distributeur : Non mais dis ! Un coup tu te plains que je ne fais rien, un coup tu te plains que je fais quelque chose... Tu ne peux pas te plaindre tout le temps ! Il faut que tu sois content de ce que tu as.

L'un : Ouais, ben avoue qu'une salle pour la sortie du film, ce n'est pas beaucoup quand même. J'espérais mieux.

Distributeur : Une salle, c'est déjà pas mal compte tenu...

L'un : Compte tenu de quoi ? Que le film n'est pas bien, c'est ça ?

Distributeur : Je ne suis pas critique, moi, je n'en sais rien. Il est particulier... Non, mais surtout, compte tenu que tu n'es pas connu et que tu n'as qu'un comédien qui n'est pas connu lui non plus. Une salle, c'est déjà bien.

L'un : Ouais, peut-être, sûrement, je n'en sais rien...

Distributeur : Et juste à côté de l'école d'Arts ! Non loin d'un café littéraire. Sur le chemin de la fac de Lettres et de philo. Une salle mais la salle idéale !

L'un : C'est vrai, pardon.

Distributeur : Si ça se trouve, ils vont tous venir... Certains vont venir. Un peu. Pas trop. Juste assez pour que ce soit bien.

L'un : Oh ! Là, là, t'as raison ! Ce sont des peintures ! Qu'est-ce que je leur dis, moi ? Comment je présente ? Oh ! Je vais avoir l'air bête. Je sens que je vais dire des bêtises et qu'ils vont se moquer.

Distributeur : Mais non, sois naturel et ça passera bien.

L'un : Parce que naturellement, j'ai l'air bête, c'est ça ? Du coup, ton sur ton, si je dis des idioties, ça paraît naturel ?

Distributeur : Mais non... Parce que quand tu es naturel, tu es passionné.

L'un : Ah ! Ouais. D'accord. Messsames et mesdieurs, bonj... Non, ben ça y est, je commence, je bafouille !

Distributeur : Respire. Tranquille.

L'un : Mais qu'est-ce que je vais leur dire, moi ? Hein ? Je ne vais pas raconter le film, ils vont le voir. Et après, ils l'auront vu. Je ne peux pas leur raconter ! Je dis quoi ?

Distributeur : Je ne sais pas, moi... Tu expliques ce que tu as voulu dire avec...

L'un : Je l'explique ? Mais c'est pire que tout ! Si je dois l'expliquer, ça veut dire qu'il n'a pas exprimé ce que je voulais transmettre. Qu'il est nul !

Distributeur : Alors raconte comment ça s'est passé.

L'un : Passé quoi ?

Distributeur : Comment tu as eu l'idée, comment elle a germé, comment ton entourage a été convaincu...

L'un : Ouais, ben c'est parti un peu dans le genre, vas-y, on fourre tout et on voit ce que ça donne, je ne peux pas dire ça...

Distributeur : Alors comment tu as obtenu le budget pour le réaliser. C'est passionnant, ça.

L'un : Le budget ? Je l'ai eu par pitié. Tu crois que je peux dire ça ?

Distributeur : Non... Le casting ! Comment tu as choisi ton comédien, pourquoi tu n'en as pris qu'un seul !

L'un : Parce que personne ne voulait jouer et que j'ai réussi à convaincre celui-là...

Distributeur : Evidemment, si tu racontes ça comme ça...

L'un : C'est comme ça que ça s'est passé...

Distributeur : D'accord. La réalisation ! Comment tu as réalisé !

L'un : Ce n'est pas moi qui ai réalisé. J'ai juste fait l'histoire ; j'ai embauché un type.

Distributeur : Fais un effort ! Comment tu as réussi à lui passer ta vision des choses...

L'un : Je ne lui ai rien passé : il a tout fait à son idée et c'était loin d'être ce que j'imaginai au départ... Je voyais du fulgurant, des décors, des effets spéciaux, des espaces... J'ai un type quasi en gros plan tout le long qui parle, des flous et des fondus enchaînés, des cascades d'enfants de huit ans, des ajouts narratifs parce qu'on a perdu des rushs, du texte parce qu'on n'a pas eu la voix off vu que le comédien

Distributeur : D'accord, d'accord, ne raconte pas ça, ce n'est pas glamour. L'ambiance du tournage ?

L'un : Non, écoute, j'avais un rêve, un truc mirifique et au final, j'ai une daube sur laquelle j'aurais dû ôter mon nom. On s'est limite tous engueulé, on a un truc qui ressemble, tu sais, les dessins de mômes de trois ans qui te présente ce qu'ils considèrent comme une merveille et qui en fait ressemblent à trois traits gribouillés...

Distributeur : Ouais, mais pour eux, c'est une merveille.

L'un : Ouais, mais pour celui qui le reçoit, c'est des gribouillis moches.

Distributeur : Non. Pour celui qui le reçoit, qui est en général un proche, ça a un sens affectif.

L'un : Il n'y a aucun de mes proches dans la salle. Enfin, j'espère...

Distributeur : Ce que je veux dire... C'est que celui qui reçoit le dessin est content. Non pas parce qu'il est réussi mais parce qu'on l'a fait pour lui en pensant que c'était une merveille. Tu me suis ?

L'un : Vaguement...

Distributeur : En gros, l'idée est que tu présentes ton film en pensant que c'est une merveille. Mais pas prétentieux, hein ! Avec une âme d'enfant, avec l'engouement de celui qui s'est donné du mal pour bien faire !

L'un : Et tu crois que ça va passer ?

Distributeur : On n'a pas le choix : il faut que ça passe. Tu as tenté de faire au mieux pour créer ce qui n'existe pas !

L'un : C'est ça. Avec comme les fouzytout : un assemblage de choses pas mauvaises qui sont vaguement écœurantes une fois mélangées...

Distributeur : Là, tu n'y crois pas. La seule condition est qu'il faut que tu y crois ! Tu y croyais, au début, non ?

L'un : Bien sûr que j'y croyais !

Distributeur : Alors on y croit encore ! Tu as fait de ton mieux pour explorer une nouvelle branche de l'art cinématographique mêlant la narration littéraire aux images picturales, l'utilisation scénographique design à la musique novatrice !

L'un : Ouais... La musique faite aux hurlements de chien et miaulement de chat, ça risque de déconcerter...

Distributeur : On s'en fout ! Tu es le carrefour des Arts et tu y crois !

L'un : J'y crois !

Distributeur : Tu as fait ça pour montrer quelque chose de neuf au monde !

L'un : C'est ça !

Distributeur : Tu l'as fait pour partager. Avec eux. Avec tous !

L'un : Ouais ! Avec eux !

Distributeur : T'es motivé !

L'un : Ouais !

Distributeur : Ça tombe bien parce que c'est l'heure.

L'un : Hein ?

Distributeur : Allez, en piste ! Motivé !

Note : le distributeur peut aussi être joué par l'autre, voire Geoffroy.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*